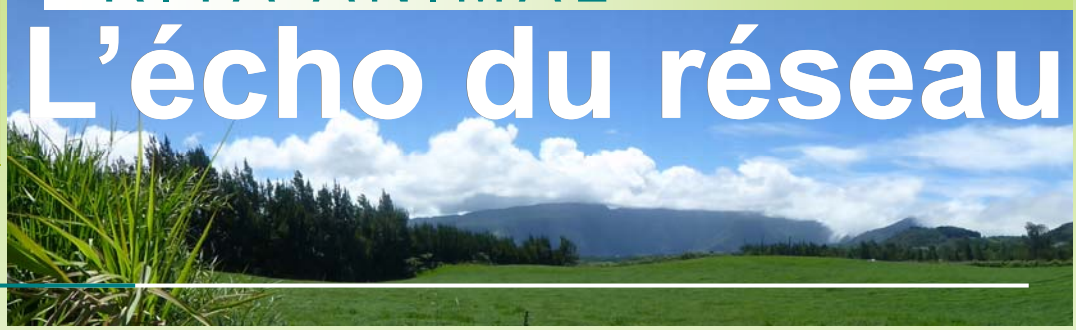
RITA RÉUNION
Réseau d'innovation et de transfert agricole

Août 2017
N°5

RITA ANIMAL
L'écho du réseau



Quoi de neuf dans le réseau?

Dans ce numéro:

- Bilan VIVEA 2016 et formation des éleveurs
- Fourrages : la feuille de route validée
- Varroa : le plan de lutte se met en place
- Des nouveaux à l'ARP
- Action HP : les études sont lancées
- L'info en bref
- Nouvelle émission Terres d'ici spéciale RITA animal
- Inter-DOM : ça bouge !
- L'agenda

L'édito

Par Patrick HOAREAU
Directeur de la FRCA

Bonjour à tous,

Depuis 2015, le RITA Animal a été mis en place à la Réunion avec l'ensemble des partenaires des filières pour répondre aux problématiques techniques et sanitaires des exploitations agricoles. Actuellement nous commençons à entrer dans la phase du transfert du RITA chez les éleveurs par les équipes techniques des filières.
Cette newsletter est un bon moyen de communication pour diffuser les informations et se rendre compte des initiatives et des résultats générés à la Réunion, mais aussi dans le cadre des autres départements d'outre-mer.
Je vous invite tous à alimenter ces parutions et à développer la communication auprès de tous les acteurs concernés.

Formation des éleveurs

Fin juin, VIVEA nous présentait son bilan annuel 2016 des formations des agriculteurs à la Réunion.

Source VIVEA 2017	Contributeurs	Taux d'accès
Total agriculteurs	**10 534**	**10,9 %**
Total éleveurs	**1 283**	**13,5 %**
Eleveurs bovins	4,3 %	17,4 %
Eleveurs porcins	2,6 %	17,3 %
Eleveurs volailles	2,1 %	12,8 %
Eleveurs petits ruminants et équins	1,4 %	7,6 %
Eleveurs autres animaux	2,1 %	12,4 %

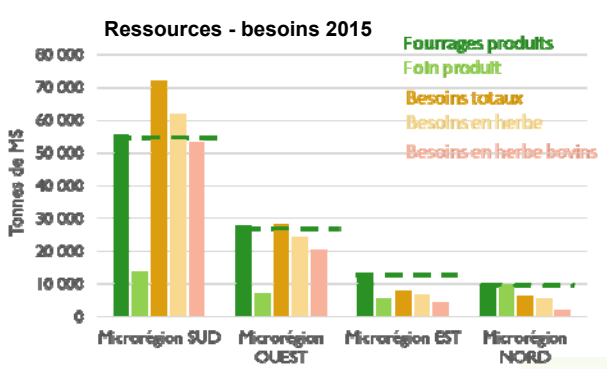
Sur 10 534 contributeurs réunionnais (agriculteurs et affiliés cotisants), seulement 10,9% d'entre eux ont suivi une formation en 2016, contre 17% en métropole. Si on regarde ces chiffres de plus près, les éleveurs ne représentent que 12% des contributeurs mais, avec 191 éleveurs bénéficiaires, c'est près de 15% d'entre eux ont suivi une formation en 2016. Un chiffre qui se rapproche de celui de la métropole mais que l'on pourrait encore améliorer quand on sait que la formation est un point clef du transfert RITA.
C'est dans cet objectif qu'un cahier des charges « Améliorer les performances en élevage » a été validé par le comité VIVEA en juin 2016. En lien avec les thématiques RITA il compte un volet sanitaire et un sur les fourrages. Ce cahier des charges est valable 3 ans et permet une meilleure prise en charge des heures de formations.
Des formations en lien avec ce cahier des charges devraient être mises en place cette année, d'autant plus que les premiers résultats RITA sont transférables.
Côté organismes de formation, en plus du GDS, de la Chambre d'agriculture et d'AVIPOLE, deux nouvelles structures ont été agréées VIVEA cette année. Il s'agit de l'ARP pour les formations en lien avec les fourrages et de VETORUN plus ciblé élevage hors-sol.
Elles proposent déjà des formations à la biosécurité en élevage volaille pour VETORUN et sur les coûts de production des fourrages pour l'ARP.

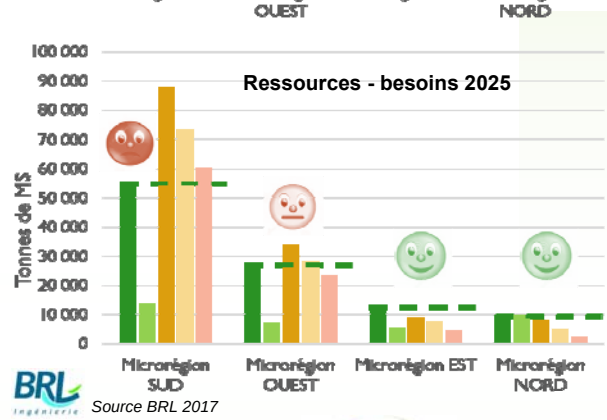
Alain DAMBREVILLE
Président du comité VIVEA Réunion

« VIVEA est le fonds issu de l'argent des agriculteurs, il est important qu'il finance le transfert des techniques et compétences pour faire progresser en terme de résultats nos éleveurs "pei". »

Stratégie fourrages

L'étude prospective sur la production fourragère, lancée en septembre 2016 se termine. Fin mars, le Comité de Pilotage se réunissait pour une présentation de la phase 1: une analyse ressources/besoins de la production actuelle et future, prenant en compte les microrégions de productions, le chargement, la caractérisation des ressources et les objectifs de développement des filières ruminants.





Source BRL 2017

Sur 10 750 Ha de surfaces fourragères recensées, on constate des disparités en ressources-besoins selon les régions (à l'équilibre dans l'Ouest, en excédent dans le Nord et l'Est et en déficit dans le Sud) et des rendements inférieurs aux potentiels. La production fourragère couvre globalement les besoins totaux mais nécessite des échanges entre les différentes régions (foin, ensilage) et l'utilisation d'autres ressources que l'herbe, telle la paille de canne. Les objectifs de croissance des filières à 10 ans étant ambitieux, les ressources actuelles ne suffiront plus à couvrir les besoins. Ce constat a débouché sur une réflexion collective, objet de l'étape suivante de l'étude.

Cette seconde phase, menée entre avril et août, avait pour objectif d'identifier les pistes d'améliorations et de définir une stratégie commune. Les échanges ont conduit à l'écriture d'une feuille de route traduite en une 30aine d'actions regroupées autour de 4 axes: 1) Trouver un équilibre entre les stratégies des éleveurs et des filières en vue de répondre à la demande de marché, 2) Augmenter et diversifier les ressources fourragères, 3) Faciliter les achats-ventes, la production et le stockage des fourrages, 4) Créer les conditions pour faciliter l'amélioration des pratiques culturales et une meilleure valorisation de l'herbe selon une dynamique agroécologique.

Cette feuille de route a été validée par toutes les filières et le rapport final est attendu dans les jours à venir. Une réunion collective, programmé début septembre, permettra de clore cette étude et de lancer le programme d'action auxquelles elle a abouti.

POINT VARROA

Détectée au mois de mai dernier, la présence du parasite *Varroa destructor* a conduit les services de l'état à prendre des mesures d'urgence, le temps de faire un bilan complet de la situation sur l'île.

Ce dépistage, mené conjointement par le GDS et la DAAF sur tout le territoire, a permis de dresser, fin juin, un état des lieux et une cartographie des ruchers touchés. Pour l'instant, le parasite n'a pas été détecté dans les cirques mais est présent sur la majorité des communes de l'île et continue de s'étendre.

Julien VALLON de l'ITSAP évaluant le niveau d'infestation sur un rucher

Pour faire face à la crise, le Conseil Départemental a débloqué une enveloppe de 300 000 € dont la moitié ira en aide au traitement pour les apiculteurs.

Réunis en groupe de travail dès juillet, tous les acteurs de la filière ont planché sur la mise en place d'un plan de gestion et de lutte qui prend en compte les différents itinéraires techniques des apiculteurs. Julien VALLON, spécialiste de la santé de l'abeille à l'ITSAP (l'institut national de l'abeille), était en mission fin juillet sur notre île pour apporter un appui à la mise en place du PSE (Plan Sanitaire d'Elevage) qui sera porté par le GDS. Une convention va d'ailleurs être signée avec l'ITSAP pour assurer les suivis d'efficacité de la lutte contre *Varroa.* Un appui d'expert qui viendra renforcer le dispositif.

Les apiculteurs ont profité de ce groupe de travail pour faire remonter leurs besoins en termes de recherches et expérimentations. En effet, l'arrivée de *Varroa* soulève de nombreuses questions, notamment sur l'efficacité des traitements, la possibilité de solutions alternatives ou l'évolution de l'état de santé des colonies.

A voir maintenant comment le RITA pourra intégrer ces demandes…

A noter : le GDS propose depuis début août des formations destinées aux apiculteurs : « Bonne gestion sanitaire de *Varroa destructor* dans les ruchers ». Renseignements au 06.92.89.55.14

Ceux qui partent et ceux qui arrivent...

Emmanuel LEGENDRE,
est responsable technique à l'ARP depuis le 1er juillet. Nous sommes ravis du retour de ce collaborateur très impliqué lors de la mise en place du RITA Animal!

Floriane FAGES,
remet ses compétences au service du RITA, pour un CDD de 5 mois à l'ARP. Stagiaire en 2016, elle avait développé l'outil « coûts de production ». Bon retour!

Hémoparasitoses : mobiliser les professionnels de l'élevage bovin

Cette action doit permettre de mieux connaître les hémoparasitoses (maladies sanguines transmises par un vecteur , tique le plus souvent) et connues sous le nom générique de « piro ». L'objectif est d'établir des diagnostics différenciés, de mieux connaître les facteurs de risques, d'évaluer leur impact économique et ce afin d'optimiser la lutte vectorielle et de réduire la consommation d'antibiotiques.

L'enquête sérologique menée en 2016, sur 560 bovins auprès 61 élevages de la SICA REVIA, a montré que 90% des animaux ont été en contact avec *Anaplasma* contre 20% avec *Babesia*.

Les protocoles de cette action ont été réajustés et validés par les filières. Il s'agit de 2 études lancées début juin:

- Une **étude cohortes** qui repose sur le suivi des animaux entrants et sortants de la ferme de la SICALAIT et de la SEDAEL (recherche des pathogènes par PCR sur 5 bovins de plus de 2 ans tirés au sort mensuellement dans chacune des 2 stations d'élevage).
- Une **étude suspicions** qui concerne tous les élevages, tant en bovin viande que lait, et nécessite la participation des éleveurs, des techniciens et des vétérinaires.

En effet, les suspicions doivent être déclarées afin de pouvoir procéder à des prélèvements sanguins et à une investigation de terrain (symptômes, traitements, facteurs environnementaux...).

Des fiches expliquant les signes cliniques et les démarches à suivre ont été envoyées aux vétérinaires, aux techniciens des coopératives et à ceux de la Chambre d'agriculture, qui font le relai auprès des éleveurs. Les signalements peuvent se faire en ligne sur smartphone ou tablette (application gratuite *KoBoCollect* à télécharger), en appelant directement le GDS ou en adressant un mail à Ann DERNBURG.

Ann DERNBURG
Vétérinaire GDS
Responsable de l'action HP

« Depuis le début de l'étude, l'accueil reçu est globalement très positif. Les techniciens et vétérinaires participent activement et font remonter des suspicions, même pendant la période hivernale où les « piro » cliniques sont peu fréquentes. Les éleveurs jouent le jeu, alors que cela leur demande de bloquer un animal pour une simple prise de sang. La visite de terrain est un moment privilégié d'échange. »

Une enquête d'épidémiologie participative est également proposée pour collecter des informations plus larges sur l'élevage. Elle peut être remplie en ligne ou sera proposée aux éleveurs lors de l'intervention de la vétérinaire du GDS.

Afin que les signalements soient exhaustifs et les résultats représentatifs, il est important qu'un maximum d'éleveurs y participent. Il est donc essentiel que les techniciens et vétérinaires s'impliquent pour passer l'information et sensibiliser les éleveurs.

C'est ça l'esprit RITA!

GDS Réunion

Pour tout renseignement contacter le GDS au 02.62.27.54.07

EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF

Une journée d'information sur les ***Culicoides***, moucherons vecteurs de bavites, est organisée le 14/09/207 par le GDS et le CIRAD (en lien avec l'action Bavites du RITA). Cette journée de transfert vers les techniciens et vétérinaires se déroulera au GDS, en partie en salle et en partie sur le terrain. Inscrivez vous auprès de l'animatrice RITA.

Sur Antenne Réunion cette semaine et prochainement sur notre chaîne YouTube

www.youtube.com/channel/RITA animal

Mieux connaître les « piro » bovines pour mieux les gérer

Ann DERNBURG, David GRANGETTE et Jean-Luc BENARD à la SEDAEL lors du tournage de l'émission

L' inter-DOM

RITA Réseau d'innovation et de transfert agricole dans les DOM

AgroEcoDom dans l'Océan Indien

Le séminaire inter-DOM se tiendra du 20 novembre au 01 décembre 2017 à Mayotte et à la Réunion.

Pour rappel, le projet AgroEcoDom, porté par le CIRAD et financé par le Réseau Rural National et l'EUROPE, a pour objectif de renforcer les liens inter-DOM au sein du RITA afin de faciliter le transfert d'innovation vers les agriculteurs.

Cet évènement devrait, cette année encore, regrouper une 60aine de personnes de tous les DOM et de la métropole autour de thématiques en lien avec les RITA et l'agroécologie. Les sujets abordés seront : l'alimentation des bovins, la biosécurité des élevages, l'apiculture, la fertilité des sols, la production de matériel végétal de qualité, les plantes de services, la protection biologique intégrée et la petite agriculture familiale.

Ces rencontres se dérouleront d'abord à Mayotte, du 21 au 24 novembre, pour le colloque d'ouverture, les premiers ateliers de travail et quelques visites de terrain. Elles continueront à la Réunion la semaine suivante, du 27 novembre au 1er décembre. Les ateliers sont prévus les 27 et 30 et se dérouleront à l'hôtel Floralys à l'Etang Salé. Les 28 et 29 seront consacrés aux visites de terrain. Un colloque prévu le 1er décembre clôturera les travaux. Il se tiendra à l'hôtel Floralys en matinée.

N'hésitez pas à vous rapprocher de l'animatrice RITA pour un complément d'informations sur le déroulé de ce séminaire, si vous souhaitez participer à un atelier ou au colloque de clôture.

Visite d'exploitation à Sainte Rose en Martinique lors du séminaire AgroEcoDom 2016

Lancement du réseau DOM-TOM de lutte contre les tiques

Tiques sur bovin en Nouvelle Calédonie (photo T. HUE)

Comme nous l'annoncions dans la précédente édition, le groupe thématique inter-DOM-TOM a évolué vers un réseau qui regroupe les 5 DOM, et la Nouvelle Calédonie.

VALENTINE a pour objectif de faciliter les échanges entre les territoires sur la problématique des tiques, de réfléchir aux stratégies de lutte à mettre en place et de partager les résultats des différentes expérimentations menées.
Les partenaires se réunissent cette semaine pour le lancement de ce réseau. Une première rencontre qui devrait permettre de poser les bases de cette nouvelle collaboration et de valider les premiers axes de travail.
Un point sera fait sur ce réseau lors du séminaire AgroEcoDom.

A NOTER : Les animateurs régionaux et nationaux se donnent rendez-vous à Montpellier du 09 au 13 Octobre pour une formation « animation de réseau RITA ».

L'agenda

Les rendez-vous du RITA à ne pas manquer cette année!

- **Journée *Culicoides*** le 14 septembre
- **Comité Technique RITA Animal** le 15 septembre
- **Comité Technique** et **Scientifique** du **DP One Health** le 9 Novembre
- **Séminaire AGROECODOM** à la Réunion du 27 novembre au 1er décembre
- **Comités de Pilotage Régionaux (CPR)** des **RITA** en décembre

Retrouvez toute l'actualité des RITA dans les DOM sur:

http://coatis.rita-dom.fr

Animation FRCA
Contact: Pascale ACHARD
Tel: 06.92.62.41.31
p.achard.frca@orange.fr

Directeur de publication: Patrick HOAREAU, directeur général de la FRCA
Rédaction : Pascale ACHARD
Crédits photos: RITA

Si vous souhaitez rédiger un article pour le prochain numéro, merci de contacter l'animatrice RITA.